



Léon Cladel

Léon Cladel (13 mars 1835 - 21 juillet 1892), est un romancier et nouvelliste français.

Biographie

Léon Alpinien Cladel est né le 13 mars 1835 à Montauban. Il est issu d'une famille catholique d'artisans et d'agriculteurs du Quercy. Son père, Pierre Cladel, était bourrelier, métier fort prisé et rentable à l'époque. Ce dernier habitait à Lafrançaise au Moulin de Lalande sur la route de Lauzerte. Après un grand nombre de procès, il finit ruiné et ne laisse à son fils que le mobilier du Moulin et un appartement à Montauban. Le reste de ses biens est vendu pour éponger ses dettes. Il commence à Toulouse des études de droit qu'il abandonne très vite.

Léon Cladel monte alors à Paris à l'âge de vingt ans. Homme de lettres, il se construit une solide réputation de romancier naturaliste dont la matière principale est le peuple. Il aime d'ailleurs mettre en avant ses origines paysannes quercynaises. Il se fait connaître, d'abord dans un cercle restreint, par son premier roman, *Les Martyrs ridicules*, préfacé par Charles Baudelaire.

Puis il retourne vivre dans son Quercy natal, où il écrit sur la vie des paysans. Il réside et écrit à Montauban, quartier de la Villenouvelle, qui devient plus tard un lieu de séjour d'été pour sa famille. Revenu à Paris, Léon Cladel publie les deux romans qui sont à cette époque considérés comme ses meilleures œuvres, *Le Bouscassié* (1869) et *La Fête votive de Saint-Bartholomée Porte-Glaive* (1872).

Portrait par Félix Bracquemond.

Léon Cladel vit de près la période de la Commune (mars 1871 - mai 1871). S'il n'y joue pas un rôle prépondérant, il manque cependant d'être fusillé comme suspect par les hommes de Thiers. Cette période de la Commune est ensuite présente dans un grand nombre de ses œuvres : *Les Va-nu-pieds* (recueil de nouvelles composé en 1873), *Trois fois maudites* (1876) — qui lui vaut un séjour en prison —, *Revanche !* (1887, censurée avant 1881), *Urbains et ruraux* (1890). Mais son œuvre majeure sur la période est *I.N.R.I* (1887). Dans ce roman, il tente de réhabiliter la Commune.

Le 14 novembre 1871, il épouse, à Paris, une jeune musicienne de confession juive : Julia Mullem, sœur du journaliste et écrivain Louis Mullem. Tous les deux non pratiquants, ils vont marquer leurs origines à travers les prénoms donnés à leurs cinq enfants : Judith-Jeanne, Sarah-Marianne, Rachel-Louise, Eve-Rose, Pierrine-Esther, Saül-Alpinien. Cependant, l'éducation que reçoivent ces enfants est laïque et républicaine. L'ensemble de son œuvre connaît un réel succès en France et en Belgique. Quand Edmond de Goncourt émet le souhait de créer un prix littéraire ou du moins une sorte de cénacle, Cladel rejoint le groupe d'écrivains, première configuration de la future l'Académie Goncourt.

Portrait par Benque et Cie.

Sa descendance va confirmer les talents artistiques de la famille Cladel. Sa fille Judith se

lance à son tour dans une carrière littéraire. Elle écrit une biographie de son père. Son fils Saül-Alpinien entre comme élève dans l'atelier de Rodin et devient sculpteur spécialisé dans les monuments aux morts après la Première Guerre mondiale. La statue du monument aux morts de Lafrançaise est son œuvre. Enfin, une petite-fille de Léon Cladel, Dominique Rolin est un écrivain belge célèbre, fille de Pierrine-Esther. De tempérament colérique et de santé fragile, Léon Cladel meurt à Sèvres, à côté de Paris, en 1892 à l'âge de 57 ans. Contemporain et ami du sculpteur Antoine Bourdelle, il accepte avant sa mort de servir de modèle pour la réalisation d'un buste. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (52e division). Aujourd'hui, sept rues portent son nom, situées respectivement à Lafrançaise, Montauban, Moissac, Limoges, Sèvres, Brive-la-Gaillarde et Paris 2e (depuis 1897).

Œuvres

Les Martyrs ridicules, roman parisien (1862)
Le Bouscassié (1869)
La Fête votive de Saint-Bartholomée Porte-Glaive (1872)
Les Va-nu-pieds, recueil de 13 [ou 14 ?] nouvelles comprenant Achille & Patrocle, Mon ami le sergent de ville, Les Auryentys, Un noctambule, Triple-Croche, Le Nommé Couaël, L'Enterrement d'un ilote, Éral le dompteur, La Citoyenne Isidore, Nâzi, L'Hercule, Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas, Le Revenant, Revanche ! ; illustré par Jules Martin, Frédéric Régamey, Frédéric Chevalier, Jules Hanriot, Daniel Vierge, etc., composé en avril 1873, paru en feuilleton chez Richard Lesclide dans Paris à l'eau-forte, puis à la Librairie de l'eau forte, 1876
Bonshommes (1876)
L'Homme de la Croix-aux-Bœufs (1878)
Ompdrailles, le Tombeau des lutteurs⁷ (1879)
Petits Cahiers, recueil de nouvelles comprenant Un revenant, Paul-des-Blés, L'Ancêtre, Trois fois maudite, Chez ceux qui furent, Madame la générale à la jambe de bois, Du Pain ou la Mort, Au Point-du-Jour ? Bêtes et Gens (1879).
Crête-Rouge (1880)
Par-devant notaire (1880)
N'a-qu'un-œil (1882-1886)
L'Amour romantique : Confession d'une Mondaine, Huit jours dans les nuages, Aux Amours éternelles (1882)
Le Deuxième Mystère de l'Incarnation (1883)
Pierre Patient (1883)
Urbains et ruraux, 2e série des « Va-nu-pieds », Paris, Paul Ollendorff, 1884.
Héros et pantins (1885)
Quelques sires (1885)
Léon Cladel et sa kyrielle de chiens (1885) (inspiré par l'œuvre du peintre animalier Joseph Stevens).
Mi-diable (1886)
Titi Foÿssac IV, dit la République et la Chrétienté (1886)
Gueux de marque (1887)
Raca (1888)
Kerkadec, garde-barrière (1888)
Effigies d'inconnus, feuilles volantes (1888)
Seize morceaux de littérature (1889)
L'Ancien, drame en 1 acte, en vers, Paris, Théâtre-Libre, 2 mai 1889